

porte le diadème de reine de France et se couvre d'un voile de deuil, comme pour pleurer le trépas de ses fils. Elle ne parle pas. Les grandes douleurs sont muettes; mais elle fait répéter aux voyants ces mots écrits en relief sur une bande lumineuse qui découpe l'azur : "Mais, priez, mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher".

A ce moment, le Curé de Pontmain et la foule, qui avaient suivi les enfants, chantèrent le cantique de la pénitence et du repentir :

Mon doux Jésus, enfin voici le temps

De pardonner à nos coeurs repentants.

Les enfants virent alors une croix d'un rouge sombre, portant un christ d'un rouge plus éclatant, un peu en avant de la Sainte Vierge, qui la prit entre ses mains et la conserva appuyée contre son coeur. Au sommet de la croix, sur un écriteau blanc, était écrit en lettres rouges : "JÉSUS-CHRIST". Les regards de Marie demeurèrent fixés sur cette image sanglante de son Fils crucifié, et pendant qu'elle le contemplait, une expression de tristesse qu'on ne saurait rendre s'imprégnit sur son visage. Au mouvement accentué de ses lèvres, les enfants comprirent qu'elle priait avec les assistants.

La Vierge a donc parlé clairement; elle a indiqué que les foules qui, dans l'avenir, se presseraient en ces endroits bénis de la Salette, de Lourdes et de Pontmain, avant tout devraient "prier pour les pécheurs et expier".

Aussi bien, le véritable pèlerin à Marie est-il d'abord un pèlerin "pénitent"; il se rend à son sanctuaire, non pas avec le désir premier de faire une excursion ou de profiter de l'occasion pour visiter un parent ou un ami, mais avec la volonté bien expresse de prier et d'EXPIER : à cette condition, il recevra de la Sainte Vierge des grâces et des bénédictions généreuses et abondantes.

Ce que la Ste Vierge disait aux heureux voyants de la Salette, de Lourdes et de Pontmain, sans aucun doute, elle le dit aux pèlerins qui visitent ses sanctuaires : EXPIEZ !

A. DE CH. FRANCOEUR, O. M. I.